

### 3ème porte : le trésor de Barbe-Bleue

Principales caractéristiques :

- Eclaircissement, après les première et deuxième portes (chambre de torture et d'armes)
- Passage à un mètre à 3/4
- Tessiture aigüe
- Tonalité de référence : RÉM, tenu par les cordes graves en harmoniques, avec les trompettes et les flûtes (Flutterzunge), sur lesquels se greffent les arpèges ondoyants de la harpe et du célesta.

> Ce sera le *timbre* particulier de cette porte, véritablement scintillant, qui correspond à l'indication de lumière (dorée > trésor, bijoux).

Comme l'accord de Ré M est tenu en pédale durant toute la scène (qui est la plus courte des 7 portes), il confère une couleur remarquablement uniforme et cohérente pour peindre la salle du trésor de Barbe-Bleue.

- Les voix de Judith et Barbe-Bleue ainsi que les contre-chants de quelques instruments de l'orchestre vont se greffer sur cette harmonie stable de Ré M, provoquant des superpositions intrigantes, élégantes et subtiles.

(Judith dreht den Schlüssel im Schlosse. Mit warmen, tiefem Erzklange öffnet sich die dritte Thüre; ein goldig-leuchtendes Viereck erscheint in der Wand. Der Goldlichtschein ergießt sich neben die andern Strahlen auf den Estrich.)  
(Judith megfordítja a kulcsot. Meleg, mély érchanggal nyílik az ajtó. A ki-  
öntő aranyfény a többi mellé jekszik a padlára.)

(Sie kniet nieder und wühlt darinnen. Schmuck, eine Krone und einen Prunk-  
mantel auf die Schwelle legend.)  
(Letérdel és vizsgál benne. Ékszereket,  
koronát, palástot kirakva a küszöbre.)

54 Assai Andante  $\text{♩} = 100-88$

Judith  
Judith

Sieh nur den Schatz! Sieh nur den Schatz!  
Oh, be sok kincs! Oh, be sok kincs!

(2 Viol. soli)  
*p dolce*

55

Judith  
Judith

Gold-du-ka-ten, Di-a-man-ten, per-len-rei-ches Pracht-ge-  
A-rany-pénz és drá-gu-gye-mant, lé-la-gyöngy-gyel fé-ny-s

schnei-de, güld-ne Kro-nen, Prunk-ge-win- - - - -  
ék-szeg Ko-ro-nák és drás-pa-lás - - - - -

(2 Viol. Soli)  
*p*

56 Più tranquillo  $\text{♩} = 84$

Judith  
Judith

Freubart Reich bist du, oh  
készsakáltú Mily gaz-dag vagy

56 Più tranquillo  $\text{♩} = 84$

Mörder Fe-ste Klein-od-kam-mer  
És a ró-ra-m készsakáltú - - - - -

Dans ce contexte scintillant, la voix de Judith se détache : avec le do bécarre, on entend au début de cette scène un mode mixolydien (mode de Sol, ici sur Ré). Mais il faudra affiner cette analyse dès l'arrivée des violons.

On peut également noter le profil pentatonique de la première phrase de Judith, faisant écho à de nombreux passages de la partition.

Mais Judith ne faillit pas à notre observation de départ : sa ligne mélodique est fluctuante, témoignant d'une ambivalence modale et d'une prédilection pour les modes altérés. A partir du chiffre 55, elle ajoute un **degré mobile**: do dièse / do bécarre, introduisant un léger chromatisme. Sa ligne mélodique, faisant beaucoup entendre l'arpège de la mineur / Majeur, finit par s'entendre dans un mode de **la dorien** plutôt qu'en Ré (tonalité de référence de la scène, tenu en pédale), surtout lorsqu'elle introduit, en écho des violons, un ré dièse apparaissant comme un **IV haussé** en la (ce ré dièse, par contre, est difficilement interprétable en Ré).

La fin de la phrase de Judith fait d'ailleurs apparaître fugitivement une réminiscence du 2ème motif de l'opéra!

Barbe-Bleue, fidèle à lui-même, plus stable que Judith, restera durant toute cette (courte) scène sur une échelle pentatonique, comprise dans le climat d'un mode mixolydien ou acoustique sur Ré (voir page suivante).

Car il faut ajouter maintenant l'ingrédient qui donne à cette scène sa saveur si particulière. Deux violons solos proposent en effet un contre-chant qui semble venu d'ailleurs : celui-ci va tantôt épouser les modes adoptés par Judith, tantôt faire ses propres propositions, mais toujours dans une atmosphère douce et délicate.

Si la fin de la première phrase des violons anticipe la terminaison suivante de Judith (avec le ré dièse), proposant un virage expressif vers *la*, le début de cette phrase évoque un mode acoustique sur Ré, appelé parfois « mode de Bartók », tant le compositeur affectionnait cette échelle: elle est composée d'un triton initial (comme le mode lydien), puis d'une terminaison dorienne ou mixolydienne.

Le mode acoustique est dérivé de la série des harmoniques naturelles.  
 Depuis Do :  
 Do-do-sol-do-mi-sol-sib-do-ré-mi-fa dièse-sol-la

Remis en gamme, on obtient :  
 < Do ré mi fa dièse sol la sib do >  
 Où fa dièse et sib sont les harmoniques no 6 et 10 de la série de la résonance naturelle.

35

(Judith dreht den Schlüssel im Schlosse. Mit warmen, tiefem Erzklänge öffnet sich die dritte Tür; ein goldig-leuchtendes Viereck erscheint in der Wand. Der Goldlichtschein ergießt sich neben die andern Streifen auf den Estrich.)  
 (Judit megfordítja a kulcsot. Meleg, mély érhanggal nyílik az ajtó. A ki-öntő aranyfény a többi mellé fekszik a padlóra.)

**Judith**  
**Judit**

Assai Andante  $\text{♩} = 100-88$

Sieh nur den Schatz! Sieh nur den Schatz!  
 Oh, be sok kincs! Oh, be sok kincs!

(3 Tromb.)  
 (Vc. Fl. trom.)

(3 Viol. soli)  
*p dolce*

Gold-du - ka - ten, Di - a - man - ten, per - len - rei - ches Pracht - ge -  
 A - rany - pénz és drá - ga gye - mánt, Bé - la - gyöngy - gyel fe - - nyes

Jud.  
 Jud.

schnei - de, güld - ne Kro - nen. Prunk - ge - wan - - - der!  
 ék - szes Ko - ro - nák és dús pa - lás - - - tok!

(3 Viol. Soli)  
*p*

**56** Più tranquillo  $\text{♩} = 84$

Jud.  
 Jud.

Elleubart Reich bist du, oh  
 Kékszakállú Mily gaz - dag vagy

Moi - ner Fe - ste Klein - od - kam - mer.  
 Ez a vá - ram kin - ces - há - - sa.

**56** Più tranquillo  $\text{♩} = 84$

(Corno)  
 (Corno)

## Mode acoustique sur Ré :

< Ré mi fa dièse sol dièse la si do ré >

Dans notre scène, la ligne des violons ainsi que celle des cors (chiffre 56, puis en canon sur toute la page suivante), peut être réduite à une échelle acoustique sur Ré. Le triton (ré-sol dièse) est évidemment très caractéristique de ce mode.

Comme évoqué précédemment, lorsqu'intervient le ré dièse (qui forme un autre triton, cette fois par rapport à *la*), accentué qui plus est, la note de référence change : on oscille alors entre un mode dorien sur *la*, avec IV haussé, et un mode acoustique sur *La* :

< La si do dièse ré dièse mi fa dièse sol la >.

4 mesures avant 56, les violons reprennent leur contre-chant: le ré dièse est alors nettement mis en valeur : on a ici comme une petite parenthèse en ré dièse phrygien (un emprunt, en quelque sorte), qui développe le motif en triolet dans un geste ornamental à caractère presque improvisé, suggérant une nouvelle polarité, un balancement entre *la* et *ré dièse*...

35

(Judith dreht den Schlüssel im Schlosse. Mit warmen, tiefem Klange öffnet sich die dritte Thür; ein goldig-leuchtendes Viereck erscheint in der Wand. Der Goldlichtschein ergießt sich neben die andern Streifen auf den Estrich.)  
(Judít megfordítja a kulcsot. Meleg, mély érchanggal nyílik az ajtó. A ki-öntő aranyfény a többi mellé fókusz a padlára.)

54 Assai Andante  $\text{♩} = 100-88$  *mf* *Judith*  
Sieh nur den Schatz! Sieh nur den Schatz!  
Oh, be sok kincs! Oh, be sok kincs!

(2 Viol. soli) *p dolce*

55 *Judith*  
Gold-du-ka-ten, Di-a-man-ten, per-len-rei-ches Pracht-ge-  
A-rany-péncz és drá-ga-gye-mánt, Be-la-gyíngy-gyel fé--nyes

*Judith*  
schmei-de, güld-ne Kro-nen, Prunk-go-wän-dar!  
ék-szegy Ko-ro-nák és dús pa-lás - - - tok!

(2 Viol. Soli) *p*

56 Più tranquillo  $\text{♩} = 84$  *p*  
Erlaubart Kékszakállu Reich bist du, oh  
Mély-nér Fe-ste Klán-od-kam-mer.  
Éz a vá-ram kin-csés-há - - za.

56 Più tranquillo  $\text{♩} = 84$

On voit bien ici s'exprimer la richesse modale qui ressort des superpositions et de la variabilité des lignes mélodiques. De ce fait, il se peut parfois que plusieurs explications coexistent : la perception de chacun varie, de même que ce que l'on désire faire apparaître dans la partition.

Quoi qu'il en soit ce climat très doux, élégant, ornamental, convient bien à l'illustration musicale du cristal et des diamants que l'on imagine briller derrière la porte.

Le motif en triolet continue ainsi de varier, en augmentant son ambitus, pour aboutir finalement à un quintolet qui arrive chromatiquement sur ré dièse, formant lui-même une seconde mineure avec le Ré tenu de la basse. Dans toute cette scène, les violons reviennent toujours au **motif pointé** qui termine leurs « improvisations », tandis que les cors poursuivent invariablement leur arpège descendant en canon, à contretemps, faisant apparaître avec insistance l'accord < sol dièse mi do la >, mineur avec 7ème Majeure, dont on a vu qu'il représentait pour Bartók l'amour et l'empathie.

C'est dans cette ambiance qu'apparaît brusquement le **motif du sang** - la seconde mineure, ici sur la/sib.

Le motif du sang apparaît d'abord en hémiole, avant que le mètre ne change pour un 2/4. Le changement de timbre est également très marqué : les cordes disparaissent ainsi que la harpe et le célesta, tandis que les trompettes conservent l'harmonie de Ré M et que les cors prennent le motif de la seconde. Les hautbois font également leur apparition, et les flûtes leur emboîtent le pas.

36

mf

57

mf

(Corno)

Jud.  
Jud.

Viel - be - neid - ter!  
Kék - sza - kül - li!

NB: le la dièse s'entend comme une extension du mode acoustique vers la gamme par tons.

Alf die Herr-lich -  
Ti - ed most már

mf

58

(Corno)

kei - ist nun dein, dein die Per - len, Di - a - man - ten  
mind ez a kincs, ti - ed a - rangy, gyöngy és gyé - mint.

58

(Judith erhebt sich plötzlich.)  
(Judith kénytelen feláll.)  
Poco agitato ♩ = 108

mf sf sf

erese -

dim

(Corno)

(FL. Ob.)

60

(Wendet sich erstaunt zu Blaubaer.)  
(A kékvacskó felé fordul eszakihozva.)  
Piu agitato ♩ = 132

stretto

Judith  
Judith

Blut klebt rot am Pracht-ge-schmei-de!  
Vér-folt van az ék - sze - re - ken!

La seconde mineure la/sib, construite sur la quinte de l'accord de Ré M qui a été longuement tenu, amène la note pôle de la scène suivante : Mib, pour les jardins de Barbe-Bleue. Le motif du sang assure donc le lien d'une scène à l'autre (la = quinte de Ré, et sib = quinte de Mib) ; il précipite, en quelque sorte, la conclusion de la scène pour aller vers la suivante.

Ré M et SibM sont superposés:

37

*lunga* 59 Poco agitato  $\text{♩} = 200$  Più agitato  $\text{♩} = 172$

Judith  
Judith  
Die schönste Kröte ist blu-tig!  
Leg-szeb-bik ko-ro-nád vé-res!

(Judith wird immer unruhiger und ungeduldiger...  
Judit egyre nyugtalanabb és türelmetlenebb...  
- Rasch wendet sie sich zur vierten Türe und öffnet sie.  
- Hirtelen a negyedik ajtó felé fordul és gyorsan kinyitja.)

Andante  $\text{♩} = 100$

Blaubart  
Hékszakállú  
öff-ne auch die vier-te Tü-re, Licht er leuch-te, öff-ne, öff-ne...  
Nyisd ki a ne-gye-dik aj-tót. Le-gyen nap fény, nyis-sad, nyis-sad...

Blumige Zweige schlagen auf die Szene herein, ein blaugrünes Viereck tut sich in der Wand auf, und der einfallende Schein legt  
Az ajtóból virágos ágak csapódnak ki és a falban kékeszöld négyzet nyílik. A beeső új fényár a többi mellé fekszik a padlóra)

Lento  $\text{♩} = 80-76$

60  
p (Arpa gliss.)  
p (Cord.)  
p (Cord.)  
sich neben die andern)

Barbe-Bleue a cappella :  
mode lydien sur sib

N.B. Le motif des violons, développé de façon presque improvisée dans cette scène, est probablement issu de la scène précédente par un principe de variation progressive. En effet, un motif de 3 notes ornementales, rapides, a été introduit au début de la Porte no 2 (salle d'armes). Ce motif (qui est réentendu juste avant l'ouverture de la 3<sup>ème</sup> porte) a évolué en cours de scène vers un triolet plus large et expressif (voir chiffre 46 et mesures suivantes), qui semble réexploité pour le solo des violons de la Porte 3.